



Zig-Zag
A.-K. Gilomen
Mangelegg 126
6439 Schwyz

ccp 18-16365-6

Mai 1994

LA FAMILLE, C'EST QUOI? (suite)

par Hanni Blundell, Caux

Dans l'avant-dernier Zig-Zag, Hanni Häberli nous a proposé un échange d'idées sur la famille, thème repris par Susi de Montmollin. J'ai donc pensé que la contribution suivante, en provenance d'Argentine, pouvait être intéressante.

Durant les fêtes de Pâques, des groupes de jeunes et d'adultes se sont rencontrés dans divers pays d'Amérique latine sur le thème: "Les jeunes dans la famille - de l'espoir pour la société". Et voici le résultat de leurs réflexions à Buenos Aires et en Argentine.

La famille signifie toute personne avec laquelle l'on a soit un lien de sang, soit des affinités particulières.

La famille c'est la vie en commun.

La famille est la base spirituelle, morale, émotionnelle et économique de la société.

Elle donne une histoire, des racines et une identité.

Elle signifie des personnes sur lesquelles l'on peut compter à tout instant et qui nous aident à nous développer en tant qu'individu.

L'amour sincère, le dialogue, le désintéressement et la sincérité sont les valeurs essentielles qui font de la vie quotidienne une source de bonheur pour tous les membres de la famille.

Une société saine est basée sur des familles saines.

La famille idéale n'existe pas, mais chacun possède son idéal de la famille qu'il cherche à réaliser.

Les parents sont responsables d'ouvrir les enfants aux valeurs spirituelles.

Il est important de retrouver les bienfaits de la prière en famille et des moments de réflexion partagés.

Quant aux jeunes, ils doivent se rappeler que d'honorer son père et sa mère est une des lois dictées par Dieu.

NE PAS SE LAISSER GAGNER PAR LE DECOURAGEMENT

de Jacqueline Piguet, Clarens

Il y a des jours où l'on a le cœur si lourd devant le déferlement de haines dans un pays après l'autre, qu'on est tenté d'être découragé, et même de fermer les yeux.

Que puis-je faire, moi qui vis dans la paix et l'abondance? C'est une question lancinante, question à laquelle il n'existe pas de réponse toute faite, une fois pour toutes.

Mais aujourd'hui, pour l'amour de l'enfant ruandais qui a vu ses parents massacrés sous ses yeux, je pose ma brindille de pardon, de sincérité, de justice et de générosité sur le plateau de la balance qui est à ma portée.

Et demain, je recommencerai.

EN MEMOIRE DE JACQUES HENRY

de Werner Stauffacher, Lausanne

Ainsi, quelques mois seulement après avoir signé pour ses amis les premiers exemplaires de son beau livre "Enfant par hasard" - message de pardon et d'espérance, éprouvé au creuset de la vie -, Jacques Henry nous a quittés.

Il était sans amertume, en dépit d'une enfance malheureuse et malgré des handicaps de santé qui lui faisaient constamment obstacle depuis des dizaines d'années. Il était en même temps un homme vrai, ne cachant pas ses difficultés. Il avait une façon de rencontrer les gens les plus divers qui l'approvisionnait en histoires inattendues. Ses partenaires changeaient ou ne changeaient pas, faisaient peut-être un pas, peut-être deux, et devenaient aimables: des êtres à aimer. Il n'appréciait pas les idées et les phrases toutes faites. Il avait le don de la parole profonde, le sens de la poésie et de la beauté. Et il aimait rire.

Je l'ai rencontré pour la dernière fois le jour de son départ. Je ne suis pas sûr qu'il m'ait reconnu. A mes premières paroles, il a un peu tourné la tête, puis son regard s'est à nouveau plongé au-delà de ce que je pouvais voir. Je lui ai rappelé notre jardin, où nous nous sommes si souvent rencontrés pendant qu'il soignait mes arbres, le jardin tout proche de notre amie Erica Debétaz, auquel il a donné le meilleur de ses forces et ses dernières - d'Erica qui l'aura précédé d'une année à peine. M'a-t-il encore entendu? Il était déjà à bord, prêt à rejoindre Celui en qui il avait mis sa confiance.

????????????????????????????????????????????????????????????????????????????????????

CAUX: SEMAINE DE TRAVAIL PAQUES 94

de Jean-Denis Borel, Sion

Une soixantaine de travailleurs bénévoles se sont retrouvés à Caux, comme chaque année, du 4 au 9 avril pour la traditionnelle "semaine de travail".

S'il fallait associer cette semaine 1994 avec une couleur, le blanc me paraîtrait convenir à merveille: en effet, c'est une semaine enneigée que nous avons vécu. La plupart des équipes de travail ont dû planifier leur travail en fonction des conditions météorologiques dans lesquelles nous avons été amenés à travailler tout au long de la semaine. Certaines équipes qui devaient travailler le plus souvent dehors, comme les jardiniers, les peintres chargés de retaper deux façades du "Chalet de la Forêt", ou encore le groupe s'occupant de refaire la peinture d'un mur de la Villa Maria ont dû parfois prendre leur courage à deux mains pour sortir travailler! Bien sûr, à part ces groupes, nous avons bénéficié deux fois par jour des talents de l'équipe de la pâtisserie, qui nous préparait notre collation de dix heures ou de quatre heures.

Parmi les principales nations représentées pendant cette semaine, on dénombrait une grande partie de Belges - parfois fort étonnés du climat suisse en avril! La France était aussi représentée, avec la Suède, la Bosnie (deux réfugiés du camp de Davos s'étaient joints à nous), les Pays-Bas, l'Allemagne, l'Italie, la Suisse et d'autres encore.

Après nos heures de travail quotidiennes, nous avons assisté ou participé tous les soirs à un programme très intéressant. Jeudi soir, le groupe de discussion que nous avons formé à donné lieu à des échanges fructueux et enrichissants, surtout sur le plan du dialogue entre générations: les jeunes apportant leurs questions, leurs interrogations face à leurs expériences personnelles, et les plus âgés proposant des réponses (aussi complètes que possible) ou des éclaircissements, des encouragements surtout.

TRAVAIL ET TEMPS DE SILENCE

de Christoph Spreng, Lucerne

Encore une dizaine d'années, et je recevrai ma première rente AVS. J'aime travailler, même durant les week-ends, par exemple début mai à Lothringen, où 19 personnes se sont réunies pour préparer la session d'été de Caux. En même temps, je suis reconnaissant qu'à travers les moments de silence il me vienne des signes qui me permettent d'avoir une meilleure compréhension de la vie. Ce fut à nouveau le cas ce dimanche à Lothringen, où j'ai noté la chose suivante:

"Nous sommes appelés à vivre pour aller au devant des autres.

- Nous travaillons dur pour nous préparer et cependant l'essentiel est donné.

- Nous luttons pour parvenir à une meilleure connaissance à une meilleure compréhension, mais le plus précieux est la reconnaissance qui nous vient dans le silence.

- Nous n'aurons jamais terminé de réunir nos forces et d'étendre les réseaux de nos différentes équipes, mais le lien véritablement nouveau apparaît lorsque l'Esprit atteint des parties cachées de notre être."

Une autre personne a trouvé que ce texte arrivait à point nommé dans la perspective du programme d'été et l'utilisera comme une incitation dans les moments de silence des prochaines semaines.

Pour tous ceux qui souhaitent mettre la main ou le coeur à l'ouvrage à Caux, je recommande la lecture des quatre pages (en anglais seulement) du "rapport de Thionville". Il peut être commandé au bureau du RAM, case postale 3, 1211 Genève 20, Tél: 022/733.09.20 Fax: 022/733.02.67

PROCHAINE CONSULTATION INTERNATIONALE DU REARMEMENT MORAL A NAIROBI

transmis par Daniel Mottu, Genève

Une lettre du groupe international chargé de la coordination des consultations annuelles du Réarmement moral annonce la tenue de la prochaine rencontre, qui aura lieu à Nairobi, au Kenya, du 27 octobre au 3 novembre 1994.

"La consultation de Chypre (novembre 1993), lit-on, a aidé à clarifier les orientations et les tâches du Réarmement moral. L'étape suivante exige de nous que nous nous demandions comment être plus efficaces". La prochaine consultation portera donc sur la manière de vivre préconisée et incarnée par le Réarmement moral et, plus exactement, sur la pertinence pour notre époque (fin du XXe siècle et début du XXIe) des critères moraux et de leur application, des qualités de caractère et des comportements que cela exige.

"Depuis ses débuts, écrivent les signataires de la lettre, le Réarmement moral incarne une manière de vivre dont la force tient en grande partie à la grâce et à l'amour divins, et c'est toujours le cas. Mais le monde d'aujourd'hui est beaucoup plus changeant et incertain qu'alors. Les trente dernières années ont vu l'effondrement des valeurs morales et spirituelles, même si une valeur comme le "silence" est maintenant adoptée dans de nombreux milieux. Notre époque est une époque d'ouverture et de liberté. C'est

2. Les préoccupations des hôtes africains de la consultation.

Participation: Il est prévu une trentaine de participants, représentant une bonne variété de cultures et d'âges - en particulier les 20-40 ans.

La réflexion de tous, donc des lecteurs de "Zig-Zag", est nécessaire à la préparation de cette rencontre. Vous pouvez envoyer vos pensées sur les sujets proposés avant le 28 août, soit à *Philippe Lasserre, 22 av. Robert Schuman, 92100 Boulogne-Billancourt, France*, soit à *Daniel Mottu, 13 Cours des Bastion, 1205 Genève* (tous deux à Mountain House, 1824 Caux, dès le début juillet). Vous pouvez adresser vos lettres en français ou en allemand. Des échanges auront lieu sur ces sujets durant l'été à Caux et dans nos différents pays.

ATTENTION! Délai rédactionnel pour le prochain numéro: 11 juin 1994